

Module EA4 – Éléments d'Algorithmique II

Outils pour l'analyse des algorithmes

Dominique Poulalhon

`dominique.poulalhon@irif.fr`

Université de Paris

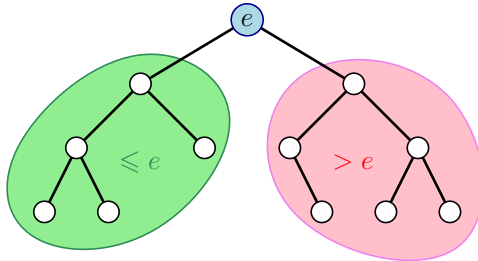
L2 Informatique & DL Bio-Info, Jap-Info, Math-Info

Année universitaire 2021-2022

ABR – RAPPELS

Un **arbre binaire de recherche (ABR)** est un arbre binaire, étiqueté, tel que l'étiquette de *chaque* sommet est comprise entre

- *toutes les étiquettes du sous-arbre gauche (plus petites)* et
- *toutes les étiquettes du sous-arbre droit (plus grandes)*



Théorème

la *liste triée* des éléments d'un ABR de taille n peut être obtenue en temps $\Theta(n)$ par un parcours en profondeur infixe.

Théorème

la *recherche* et l'*ajout* d'un élément dans un ABR de hauteur h se font en temps $\Theta(h)$ au pire.

Corollaire

la *construction* d'un ABR de taille n par insertion successive de ses éléments a un coût $O(nh)$, si h est la hauteur de l'arbre obtenu.

SUPPRESSION DANS UN ABR

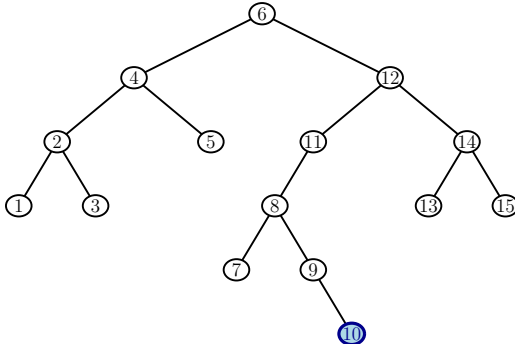
La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

SUPPRESSION DANS UN ABR

La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

Il y a tout de même des cas très simples :

- ❶ si le nœud à supprimer n'a pas d'enfant : on l'enlève

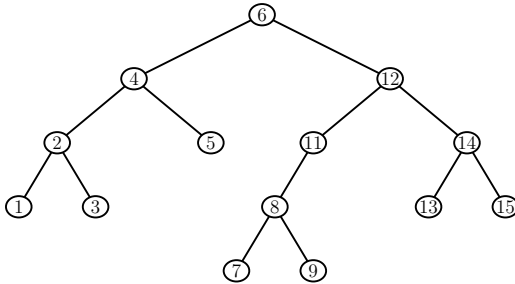


SUPPRESSION DANS UN ABR

La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

Il y a tout de même des cas très simples :

- ❶ si le nœud à supprimer n'a pas d'enfant : on l'enlève

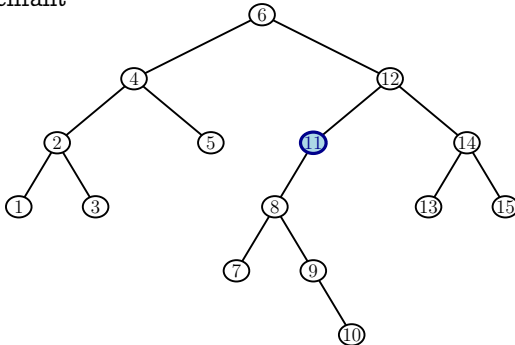


SUPPRESSION DANS UN ABR

La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

Il y a tout de même des cas très simples :

- ❶ si le nœud à supprimer n'a pas d'enfant : on l'enlève
- ❷ si le nœud à supprimer n'a qu'un enfant : on « remonte » son unique enfant

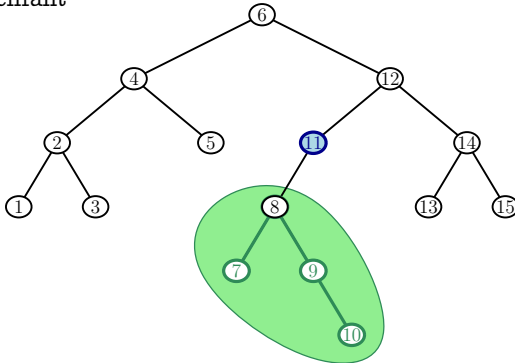


SUPPRESSION DANS UN ABR

La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

Il y a tout de même des cas très simples :

- ❶ si le nœud à supprimer n'a pas d'enfant : on l'enlève
- ❷ si le nœud à supprimer n'a qu'un enfant : on « remonte » son unique enfant

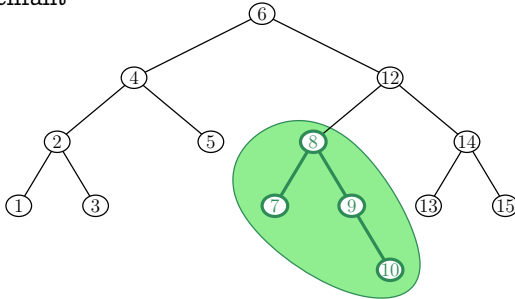


SUPPRESSION DANS UN ABR

La suppression d'un élément x est relativement plus compliquée, notamment parce qu'il est utopique d'espérer éviter un peu de réorganisation lorsque x est contenu dans un nœud vraiment binaire.

Il y a tout de même des cas très simples :

- ❶ si le nœud à supprimer n'a pas d'enfant : on l'enlève
- ❷ si le nœud à supprimer n'a qu'un enfant : on « remonte » son unique enfant



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant **x** a deux enfants) : *le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :*

SUPPRESSION DANS UN ABR

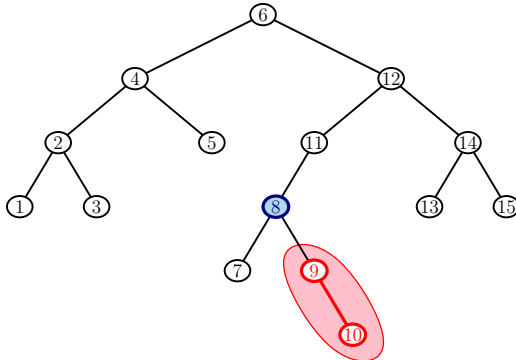
Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : *le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :*

- *plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x*
- *plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x*

SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

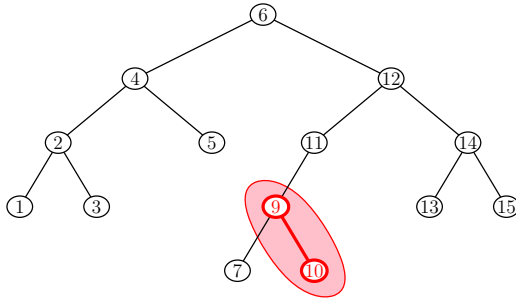
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

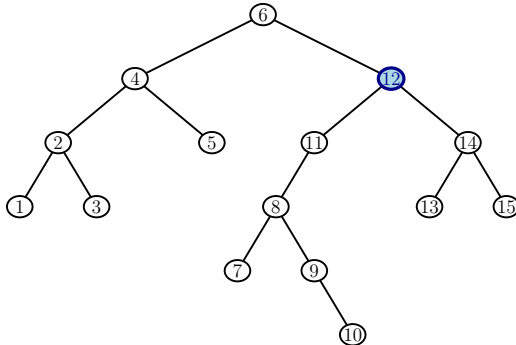
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

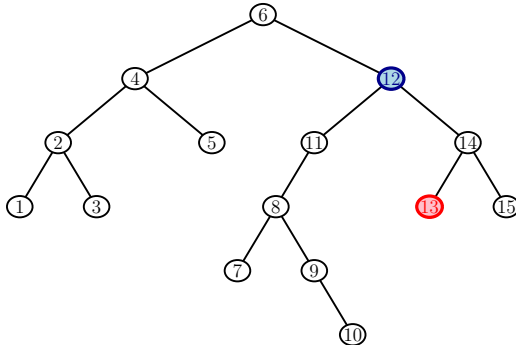
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

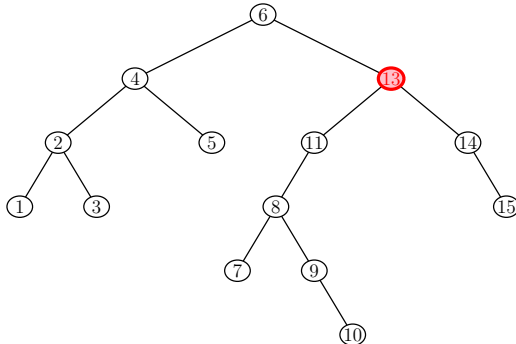
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

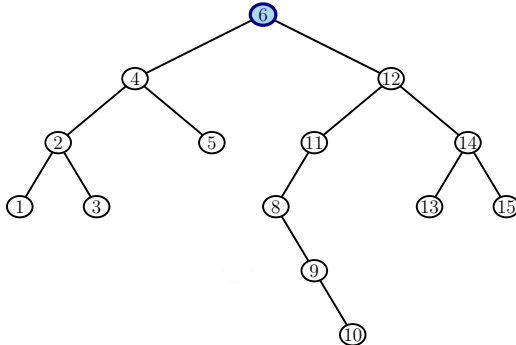
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

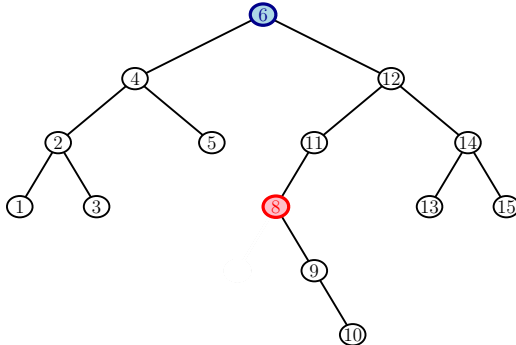
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

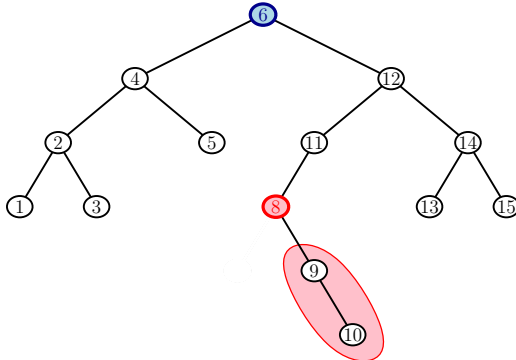
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

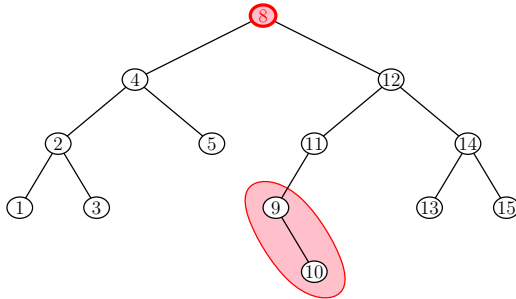
- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :

- plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x
 - plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique



SUPPRESSION DANS UN ABR

Sinon (cas générique où le nœud contenant x a deux enfants) : *le nœud ne peut pas être supprimé, il faut trouver un autre élément qui puisse prendre sa place, i.e. :*

- *plus petit que tous les (autres) éléments plus grands que x*
 - *plus grand que tous les (autres) éléments plus petits que x*
- donc (le prédécesseur ou) le successeur de x – c'est symétrique*

On remarque en fait la propriété suivante :

Lemme

Le successeur d'un nœud à deux enfants n'a lui-même pas de fils gauche.

(forcément, puisque dans ce cas, il s'agit du minimum du sous-arbre droit...)

SUPPRESSION DANS UN ABR

- ① cas d'une feuille : suppression simple
- ② cas d'un nœud à un seul fils : l'autre fils remonte d'un niveau
- ③ cas où le successeur est le fils droit : le fils droit remonte d'un niveau et adopte son frère
- ④ autres cas : le nœud est remplacé par son successeur, dont l'unique fils (droit) remonte d'un niveau

SUPPRESSION DANS UN ABR

- ① cas d'une feuille : suppression simple
- ② cas d'un nœud à un seul fils : l'autre fils remonte d'un niveau
- ③ cas où le successeur est le fils droit : le fils droit remonte d'un niveau et adopte son frère
- ④ autres cas : le nœud est remplacé par son successeur, dont l'unique fils (droit) remonte d'un niveau

remarques :

- le point 3 n'est qu'un cas particulier du point 4
- la même manipulation peut être faite avec le prédécesseur plutôt que le successeur

SUPPRESSION DANS UN ABR

- ❶ cas d'une feuille : suppression simple
- ❷ cas d'un nœud à un seul fils : l'autre fils remonte d'un niveau
- ❸ cas où le successeur est le fils droit : le fils droit remonte d'un niveau et adopte son frère
- ❹ autres cas : le nœud est remplacé par son successeur, dont l'unique fils (droit) remonte d'un niveau

remarques :

- le point 3 n'est qu'un cas particulier du point 4
- la même manipulation peut être faite avec le prédécesseur plutôt que le successeur

donc :

Théorème

la suppression d'un nœud d'un ABR de hauteur h se fait en temps $\Theta(h)$ au pire.

Donc finalement :

Théorème

la *liste triée* des éléments d'un ABR de taille n peut être obtenue en temps $\Theta(n)$ par un parcours en profondeur infixe.

Théorème

la *recherche*, l'*ajout* et la *suppression* d'un élément dans un ABR de hauteur h se font en temps $\Theta(h)$ au pire.

Corollaire

la *construction* d'un ABR de taille n par insertion successive de ses éléments a un coût $O(nh)$, si h est la hauteur de l'arbre obtenu.

Donc finalement :

Théorème

la *liste triée* des éléments d'un ABR de taille n peut être obtenue en temps $\Theta(n)$ par un parcours en profondeur infixe.

Théorème

la *recherche*, l'*ajout* et la *suppression* d'un élément dans un ABR de hauteur h se font en temps $\Theta(h)$ au pire.

Corollaire

la *construction* d'un ABR de taille n par insertion successive de ses éléments a un coût $O(nh)$, si h est la hauteur de l'arbre obtenu.

La clé de l'efficacité de ces opérations réside donc dans la *hauteur* de l'ABR considéré en fonction de sa taille.

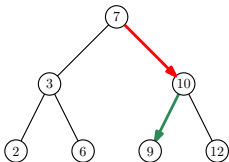
HAUTEUR D'UN ABR

la hauteur $h(A)$ d'un arbre binaire A à n sommets vérifie :

$$\log n \leq h(A) \leq n - 1$$

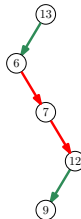
et ces bornes sont atteintes :

Cas sympathique : ABR « parfait »



Hauteur $\log n$, recherche semblable à une recherche dichotomique, modifications efficaces, *i.e.* avantages du tableau trié sans les inconvénients

Cas désagréable : ABR « filiforme »



Hauteur $n - 1$, structure compliquée mais aussi inefficace qu'une liste chaînée non triée

À quoi ressemble un ABR « typique » ? À un arbre binaire parfait ? À un arbre filiforme ? Ou ni l'un ni l'autre ?

HAUTEUR D'UN ABR

Observation : chaque arbre binaire à n sommets admet un unique étiquetage par $\{1, \dots, n\}$ respectant les contraintes d'un ABR

Observation : chaque arbre binaire à n sommets admet un unique étiquetage par $\{1, \dots, n\}$ respectant les contraintes d'un ABR

Problème (?) :

Théorème (admis)

la hauteur moyenne d'un arbre binaire choisi uniformément parmi les arbres binaires à n nœuds est en $\Theta(\sqrt{n})$.

Observation : chaque arbre binaire à n sommets admet un unique étiquetage par $\{1, \dots, n\}$ respectant les contraintes d'un ABR

Problème (?) :

Théorème (admis)

la hauteur moyenne d'un arbre binaire choisi uniformément parmi les arbres binaires à n nœuds est en $\Theta(\sqrt{n})$.

Mais vu la méthode de construction des ABR, ils n'ont aucune raison de suivre la distribution uniforme sur les arbres binaires

Quelle distribution faut-il considérer ?

Observation : chaque arbre binaire à n sommets admet un unique étiquetage par $\{1, \dots, n\}$ respectant les contraintes d'un ABR

Problème (?) :

Théorème (admis)

la hauteur moyenne d'un arbre binaire choisi uniformément parmi les arbres binaires à n nœuds est en $\Theta(\sqrt{n})$.

Mais vu la méthode de construction des ABR, ils n'ont aucune raison de suivre la distribution uniforme sur les arbres binaires

Quelle distribution faut-il considérer ?

Théorème

*la hauteur moyenne d'un ABR construit par l'insertion successive des entiers $1, \dots, n$ dans un **ordre aléatoire choisi uniformément** est en $\Theta(\log n)$.*

C'est ce qu'on appelle la *distribution de probabilité des ABR*

HAUTEUR MOYENNE DES ABR

On note :

- \mathcal{B}_n l'ensemble des arbres binaires de taille n ,
- $\mathcal{A}(\sigma)$ l'ABR obtenu par insertion successive de $\sigma(1), \sigma(2), \dots$
- $h(a)$ la hauteur d'un arbre a .

HAUTEUR MOYENNE DES ABR

On note :

- \mathcal{B}_n l'ensemble des arbres binaires de taille n ,
- $\mathcal{A}(\sigma)$ l'ABR obtenu par insertion successive de $\sigma(1), \sigma(2), \dots$
- $h(a)$ la hauteur d'un arbre a .

On veut comparer deux notions de hauteur moyenne pour \mathcal{B}_n :

- selon la *distribution uniforme* : $\frac{1}{\#\mathcal{B}_n} \sum_{a \in \mathcal{B}_n} h(a)$
- et selon la *distribution de probabilité des ABR* :

$$\frac{1}{\#\mathfrak{S}_n} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} h(\mathcal{A}(\sigma)) = \frac{1}{\#\mathfrak{S}_n} \sum_{a \in \mathcal{B}_n} \#\{\sigma \in \mathfrak{S}_n \text{ tq } \mathcal{A}(\sigma) = a\} \cdot h(a)$$

HAUTEUR MOYENNE DES ABR

On note :

- \mathcal{B}_n l'ensemble des arbres binaires de taille n ,
- $\mathcal{A}(\sigma)$ l'ABR obtenu par insertion successive de $\sigma(1), \sigma(2), \dots$
- $h(a)$ la hauteur d'un arbre a .

On veut comparer deux notions de hauteur moyenne pour \mathcal{B}_n :

- selon la *distribution uniforme* : $\frac{1}{\#\mathcal{B}_n} \sum_{a \in \mathcal{B}_n} h(a)$
- et selon la *distribution de probabilité des ABR* :

$$\frac{1}{\#\mathfrak{S}_n} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} h(\mathcal{A}(\sigma)) = \frac{1}{\#\mathfrak{S}_n} \sum_{a \in \mathcal{B}_n} \#\{\sigma \in \mathfrak{S}_n \text{ tq } \mathcal{A}(\sigma) = a\} \cdot h(a)$$

d'où l'importance de $\#\{\sigma \in \mathfrak{S}_n \text{ tq } \mathcal{A}(\sigma) = a\}$, i.e. le nombre de permutations différentes telles que l'insertion successive de $\sigma(1), \sigma(2), \dots$ aboutisse à l'arbre a

COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Cas filiforme : c'est le cas le plus simple :

*Chacun des 2^{n-1} arbres filiformes de taille n compte **seulement** pour un poids 1 dans le calcul de la hauteur moyenne des ABR.*

COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Cas filiforme : c'est le cas le plus simple :

*Chacun des 2^{n-1} arbres filiformes de taille n compte **seulement** pour un poids 1 dans le calcul de la hauteur moyenne des ABR.*

Plus généralement,

Lemme

Soit a un ABR, de racine r , et de sous-arbres g et d . Si $a = \mathcal{A}(\sigma)$, alors :

- r a été inséré en premier : $\sigma(1) = r$
- soit γ l'ordre d'insertion des éléments de g (dans a) ; alors $\mathcal{A}(\gamma) = g$
- soit δ l'ordre d'insertion des éléments de d (dans a) ; alors $\mathcal{A}(\delta) = d$
- γ et δ s'intercalent de manière quelconque dans σ

COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Cas filiforme : c'est le cas le plus simple :

*Chacun des 2^{n-1} arbres filiformes de taille n compte **seulement pour un poids 1** dans le calcul de la hauteur moyenne des ABR.*

Plus généralement,

Lemme

Soit a un ABR, de racine r , et de sous-arbres g et d . Si $a = \mathcal{A}(\sigma)$, alors :

- r a été inséré en premier : $\sigma(1) = r$
- soit γ l'ordre d'insertion des éléments de g (dans a) ; alors $\mathcal{A}(\gamma) = g$
- soit δ l'ordre d'insertion des éléments de d (dans a) ; alors $\mathcal{A}(\delta) = d$
- γ et δ s'intercalent de manière quelconque dans σ

Par exemple : pour $\sigma = 3\ 1\ 2\ 4$, on a $r = 3$, $\gamma = 1\ 2$ et $\delta = 4$.

Les seules permutations qui produisent le même ABR sont $3\ 1\ 4\ 2$ et $3\ 4\ 1\ 2$.

COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Le lemme permet un calcul récursif du nombre de permutations qui produisent un arbre donné :

- ① calcul du nombre de possibilités pour g et pour d ,
- ② calcul du nombre de manières d'intercaler les éléments de g et ceux de d , *i.e.* colorier $\# g$ positions en vert et $\# d$ en rouge,
- ③ produit de ces 3 valeurs.

COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Le lemme permet un calcul récursif du nombre de permutations qui produisent un arbre donné :

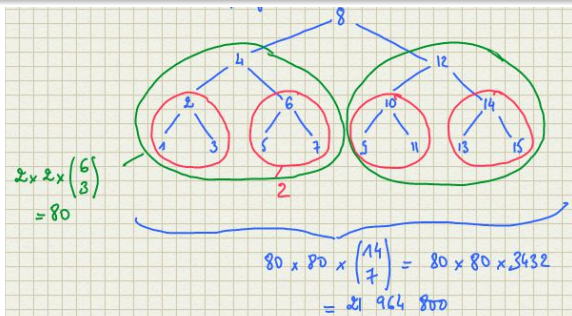
- ① calcul du nombre de possibilités pour g et pour d ,
- ② calcul du nombre de manières d'intercaler les éléments de g et ceux de d , i.e. colorier $\#g$ positions en vert et $\#d$ en rouge,
- ③ produit de ces 3 valeurs.

Le mélange donne un facteur multiplicatif :
$$\binom{\#g + \#d}{\#g} = \frac{(\#g + \#d)!}{\#g! \#d!}$$

(beaucoup) plus grand quand $\#g$ et $\#d$ sont du même ordre de grandeur que lorsque le partage est déséquilibré

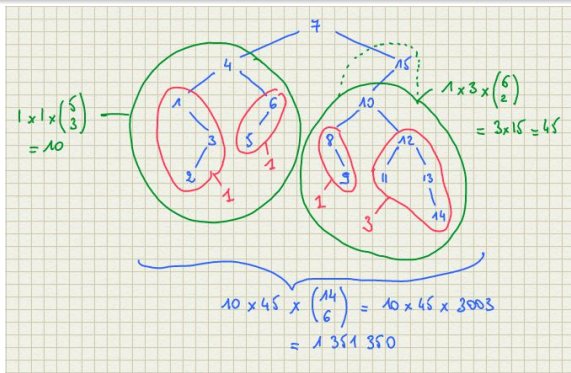
COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Exemple : cas de l'ABR parfait de taille 15



COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Un cas un peu moins équilibré



COMBIEN DE PERMUTATIONS PRODUISENT LE MÊME ABR ?

Moralité : la contribution des arbres est d'autant plus importante qu'ils sont équilibrés, et la différence d'ordre de grandeur est énorme entre les arbres relativement équilibrés et les arbres dégénérés comme les arbres filiformes.

Il est donc « moralement raisonnable » que la hauteur moyenne des ABR soit nettement plus faible que celle des arbres binaires uniformes... mais ce n'est pas une preuve !

HAUTEUR MOYENNE DES ABR (DÉMONSTRATION)

$h(a)$ = hauteur de l'arbre a ; si g et d sont les sous-arbres de a :

$$h(a) = 1 + \max(h(g), h(d))$$

HAUTEUR MOYENNE DES ABR (DÉMONSTRATION)

$h(a)$ = hauteur de l'arbre a ; si g et d sont les sous-arbres de a :

$$h(a) = 1 + \max(h(g), h(d))$$

seule majoration raisonnable : $h(a) \leq 1 + h(g) + h(d)$, trop grossière pour espérer montrer mieux que $h(a) \leq n \dots$

HAUTEUR MOYENNE DES ABR (DÉMONSTRATION)

$h(a)$ = hauteur de l'arbre a ; si g et d sont les sous-arbres de a :

$$h(a) = 1 + \max(h(g), h(d))$$

seule majoration raisonnable : $h(a) \leq 1 + h(g) + h(d)$, trop grossière pour espérer montrer mieux que $h(a) \leq n$...

il faut introduire une grandeur plus sensible aux petites modifications :

Soit $H(a) = 2^{h(a)}$. On obtient alors une majoration plus fine :

$$H(a) = 2 \max(H(g), H(d)) \leq 2(H(g) + H(d))$$

$H(a)$ est en quelque sorte la « capacité » d'un arbre de même hauteur

HAUTEUR MOYENNE DES ABR (DÉMONSTRATION)

$h(a)$ = hauteur de l'arbre a ; si g et d sont les sous-arbres de a :

$$h(a) = 1 + \max(h(g), h(d))$$

seule majoration raisonnable : $h(a) \leq 1 + h(g) + h(d)$, trop grossière pour espérer montrer mieux que $h(a) \leq n$...

il faut introduire une grandeur plus sensible aux petites modifications :

Soit $H(a) = 2^{h(a)}$. On obtient alors une majoration plus fine :

$$H(a) = 2 \max(H(g), H(d)) \leq 2(H(g) + H(d))$$

$H(a)$ est en quelque sorte la « capacité » d'un arbre de même hauteur

$$\text{Soit } \bar{h}(n) = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} h(\mathcal{A}(\sigma)) \quad \text{et} \quad \bar{H}(n) = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_n} H(\mathcal{A}(\sigma))$$

But : montrer que $\bar{h}(n) \in \Theta(\log n)$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i - 1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n - i$ (absolument quelconque)

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i-1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n-i$ (absolument quelconque)

Pour chaque arbre a , $H(a) \leq 2(H(g) + H(d))$, donc en moyennant sur $\mathfrak{S}_{n,i}$:

$$\overline{H}(n, i) \leq 2 [\overline{H}(i-1) + \overline{H}(n-i)]$$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i-1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n-i$ (absolument quelconque)

Pour chaque arbre a , $H(a) \leq 2(H(g) + H(d))$, donc en moyennant sur $\mathfrak{S}_{n,i}$:

$$\overline{H}(n, i) \leq 2 [\overline{H}(i-1) + \overline{H}(n-i)]$$

pour tout i , $\mathfrak{S}_{n,i}$ a le même cardinal $(n-1)!$, donc :

$$\overline{H}(n) = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \overline{H}(n, i)$$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i-1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n-i$ (absolument quelconque)

Pour chaque arbre a , $H(a) \leq 2(H(g) + H(d))$, donc en moyennant sur $\mathfrak{S}_{n,i}$:

$$\overline{H}(n, i) \leq 2 [\overline{H}(i-1) + \overline{H}(n-i)]$$

pour tout i , $\mathfrak{S}_{n,i}$ a le même cardinal $(n-1)!$, donc :

$$\overline{H}(n) \leq \frac{2}{n} \sum_{i=1}^n [\overline{H}(i-1) + \overline{H}(n-i)]$$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\overline{H}(n) \geq 2^{\overline{h}(n)}$, donc $\overline{h}(n) \leq \log \overline{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\overline{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i-1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n-i$ (absolument quelconque)

Pour chaque arbre a , $H(a) \leq 2(H(g) + H(d))$, donc en moyennant sur $\mathfrak{S}_{n,i}$:

$$\overline{H}(n, i) \leq 2 [\overline{H}(i-1) + \overline{H}(n-i)]$$

pour tout i , $\mathfrak{S}_{n,i}$ a le même cardinal $(n-1)!$, donc :

$$\overline{H}(n) \leq \frac{4}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \overline{H}(i)$$

HAUTEUR MOYENNE D'UN ABR (DÉMONSTRATION)

par convexité de l'exponentielle, $\bar{H}(n) \geq 2^{\bar{h}(n)}$, donc $\bar{h}(n) \leq \log \bar{H}(n)$

\implies il suffit de montrer que $\bar{H}(n)$ est polynomiale (de degré quelconque)

on découpe \mathfrak{S}_n en n « tranches » : $\mathfrak{S}_{n,i} = \{\sigma \in \mathfrak{S}_n \mid \sigma(1) = i\}$

$\mathfrak{S}_{n,i}$ est donc l'ensemble des σ t.q. $\mathcal{A}(\sigma)$ a i à la racine et donc

- un sous-ABR gauche g de taille $i-1$ (absolument quelconque)
- un sous-ABR droit d de taille $n-i$ (absolument quelconque)

Pour chaque arbre a , $H(a) \leq 2(H(g) + H(d))$, donc en moyennant sur $\mathfrak{S}_{n,i}$:

$$\bar{H}(n, i) \leq 2 [\bar{H}(i-1) + \bar{H}(n-i)]$$

pour tout i , $\mathfrak{S}_{n,i}$ a le même cardinal $(n-1)!$, donc :

$$\bar{H}(n) \leq \frac{4}{n} \sum_{i=0}^{n-1} \bar{H}(i)$$

et on vérifie par récurrence que $\frac{1}{4} \binom{n+3}{3}$ (polynôme de degré 3) est une majoration de $\bar{H}(n)$.



Corollaire

les opérations de recherche, d'insertion et de suppression ont une complexité (en temps) $\Theta(\log n)$ (dans le pire cas de chaque ABR, en moyenne sur tous les ABR, considérés selon la distribution précédente)

Corollaire

les opérations de recherche, d'insertion et de suppression ont une complexité (en temps) $\Theta(\log n)$ (dans le pire cas de chaque ABR, en moyenne sur tous les ABR, considérés selon la distribution précédente)

Corollaire

*la construction d'un ABR par insertion successive de n valeurs a une complexité $\Theta(n \log n)$ **en moyenne***

Corollaire

les opérations de recherche, d'insertion et de suppression ont une complexité (en temps) $\Theta(\log n)$ (dans le pire cas de chaque ABR, en moyenne sur tous les ABR, considérés selon la distribution précédente)

Corollaire

*la construction d'un ABR par insertion successive de n valeurs a une complexité $\Theta(n \log n)$ **en moyenne***

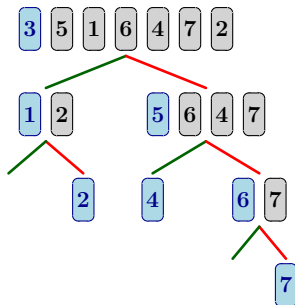
Corollaire

*trier une liste par construction d'un ABR a une complexité $\Theta(n \log n)$ **en moyenne***

Lemme

l'arbre de récursion de QuickSort, étiqueté par les pivots, est précisément l'ABR obtenu par insertion successive des pivots

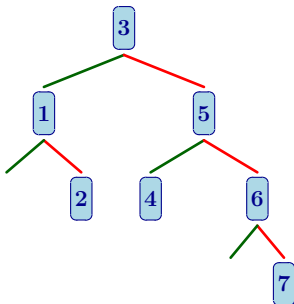
Exemple : $T = [3, 5, 1, 6, 4, 7, 2]$



Lemme

l'arbre de récursion de QuickSort, étiqueté par les pivots, est précisément l'ABR obtenu par insertion successive des pivots

Exemple : $T = [3, 5, 1, 6, 4, 7, 2]$



+ le cumul des complexités par niveau est en $O(n)$, donc :

Corollaire

la complexité de QuickSort est également $\Theta(n \log n)$ en moyenne

MAIS..

Question : cette distribution est-elle réaliste ?

MAIS..

Question : cette distribution est-elle réaliste ?

Demi-réponse en TP : vous devriez observer les mêmes formes de courbes tant que le nombre de suppressions reste raisonnable (quadratique) par rapport à la taille de l'arbre final

COMPARAISON ABR / LISTE

On peut donc compléter le tableau comparatif des complexités, avec une victoire nette des ABR sur les différents types de listes pour le traitement des ensembles dynamiques :

	tableau		liste chaînée		ABR
	non trié	trié	non triée	triée	
recherche	$\Theta(n)$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(h)$
insertion	$+\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(h)$
suppression	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(h)$
minimum	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(h)$
sélection	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(k)$	$\Theta(\log n)$
union	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$

COMPARAISON ABR / LISTE

On peut donc compléter le tableau comparatif des complexités, avec une victoire nette des ABR sur les différents types de listes pour le traitement des ensembles dynamiques :

	tableau		liste chaînée		ABR
	non trié	trié	non triée	triée	(en moyenne)
recherche	$\Theta(n)$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(\log n)$
insertion	$+\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
suppression	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
minimum	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
sélection	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(k)$	$\Theta(\log n)$
union	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$

COMPARAISON ABR / LISTE

On peut donc compléter le tableau comparatif des complexités, avec une victoire nette des ABR sur les différents types de listes pour le traitement des ensembles dynamiques :

	tableau		liste chaînée		ABR
	non trié	trié	non triée	triée	(en moyenne)
recherche	$\Theta(n)$	$\Theta(\log n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$\Theta(\log n)$
insertion	$+\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
suppression	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$	$+\Theta(1)$	$+\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
minimum	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(\log n)$
sélection	$\Theta(n)$	$\Theta(1)$	$\Theta(n)$	$\Theta(k)$	$\Theta(\log n)$
union	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n^2)$	$\Theta(n)$	$\Theta(n)$

(pour l'union : en commençant par un (des) parcours infixes ; ou sans construire de listes auxiliaires, mais c'est plus compliqué)

(pour la sélection : enrichir la structure, par exemple en stockant dans chaque nœud la taille du sous-arbre correspondant)